

I

Eros a secoué mon âme comme une bourrasque dans la montagne s'abat sur les chênes. Ma langue se brise et sous ma peau, soudain, se glisse un feu subtil ; mes yeux sont sans regard, mes oreilles bourdonnent, la sueur ruisselle de mon corps, un frisson me saisit tout entière ; je deviens plus verte que l'herbe, je me sens presque morte

II

...le charme d'un bois de pommiers, les autels enfumés d'encens ; une eau fraîche chante à travers les branches des pommiers, tandis que l'ombre des rosiers a recouvert toute la place, et du feuillage palpitant coule un lourd sommeil...

III

...et moi j'aime la volupté...et je ne vis que pour l'amour de l'éclat du soleil et de la beauté.

IV

Voici qu'à nouveau Eros destructeur me tourmente, Eros amer et doux, invincible, et sournois.

V.

La lune s'est couchée ... que les Pléiades, il est minuit, l'heure est passée, et je repose seule.

VI.

...maintenant elle resplendit parmi les femmes de Lydie, telle qu'on voit, le soleil couché, la lune aux doigts de rose éclipser toutes les étoiles et verser sa clarté sur la mer salée et sur les prairies en fleur. La belle rosée a tout recouvert, les roses sont épanouies, et les cerfeuil délicats, et le mélilot embaumé...
cependant elle va et vient, évoquant l'image de l'aimable Atthis ; le désir oppresse son âme délicate, le chagrin alourdit son cœur : d'une voix perçante elle nous crie de venir la rejoindre, et la nuit aux mille oreilles redit, à travers les flots qui nous séparent, ce que nous n'ignorons pas...

(traduction F-B.Mâche)